

ses couches profondes des réserves extraordinaires de bon sens, de travail, de foi, de piété active et généreuse qui la mettent hors de pair parmi les nations chrétiennes, et font d'elle, passez-moi l'expression, la grande ressource de Dieu pour opérer son œuvre dans le monde.

En effet, Messieurs, quand un peuple entretient une armée de plus de quarante mille prêtres consacrés au ministère des âmes dans les rangs du clergé séculier ou régulier; quand il présente aux regards des anges une parure de cent mille religieuses qui sont leurs véritables sœurs et qui ont renoncé à tout pour se donner aux pauvres, aux vieillards, aux malades, aux infortunes de toute sorte; quand, à lui seul, il verse chaque année plusieurs millions pour la Propagation de la foi; quand, sur toutes les plages du monde, depuis le continent noir jusqu'aux glaces du pôle, ses missionnaires s'en vont semer l'Evangile avec un dévouement qui est allé souvent jusqu'au martyre; quand, depuis le commencement du siècle, ce peuple a donné pour Jésus-Christ et pour tout ce qui représente Jésus-Christ son or, ses travaux et son sang avec une générosité toujours grandissante; quand, enfin, la Sainte Vierge a daigné lui parler en personne et lui demander des hommages éclatants comme ceux qu'elle reçoit chaque année à Lourdes, il me semble que ce peuple a le droit de se proclamer catholique et d'affirmer qu'il n'est pas abandonné de Dieu! Et pour aller jusqu'au bout de ma pensée, je crois que ce peuple a le droit de répondre aux Pharisiens qui le signalent au mépris de l'Europe avec des airs scandalisés et des gestes pudiques: Avant de m'accuser, faites-en donc autant, et que celui d'entre vous qui n'a jamais péché contre l'Eglise me jette la première pierre!

Se tournant vers les religieux qui encombraient l'église et qui constituaient en quelque sorte une délégation de la colonie religieuse française de Rome, le cardinal s'est écrié:

Eh! Messieurs, n'ai-je pas en ce moment sous les yeux l'éclatante réfutation de ces calomnies? Que vois-je devant moi, sinon un échantillon et comme un bouquet magnifiquement assorti de cette floraison surnaturelle que la grâce de Dieu a fait éclore sous le soleil de France? Religieux et religieuses de tout costume et de toute vocation, Sœurs de Saint-Vincent de Paul, Sœurs de Saint-Charles de Nancy, de la Présentation de Tours, du Bienheureux Grignon de Monfort, du Bon-Pasteur d'Angers, Petites Sœurs des Pauvres et tant d'autres que j'oublie ou que je ne connais pas, fils de Rancé, d'Olier, d'Eudes, de Liberman, de d'Alzon qui êtes venus chercher à Rome la protection de Pierre et un nouveau champ pour votre activité, admirables Frères des Ecoles chrétiennes, doctes et pieuse communauté de Saint-Louis, jeunes clercs que je rencontre tous les matins allant puiser la vraie doctrine aux sources les plus profondes et les plus pures, membres de la prélature qui seconde ici l'influence de notre pays par votre science et votre habileté, oh! je salue en vous tous, avec une légitime fierté, la vivante apologie de la France catholique et la preuve que la fille aînée de l'Eglise est restée dans la Maison de sa mère l'ouvrière active, infatigable et bienfaisante par excellence!